

Soutenir la vaccination - Rassurer les patients

Version courte

Voici quelques arguments pour informer correctement les personnes qui hésitent à se faire vacciner ou qui doutent suite aux informations et rumeurs que l'on peut lire un peu partout. Les sources employées peuvent également permettre de répondre à d'autres questions.

Comment communiquer ?

- Etre honnête.
- Ne pas aller au combat.
- Ecouter et réaliser qu'il existe différents types de refus = ne pas mettre tous les opposants aux vaccins dans le même sac. Le but n'est pas de convaincre les idées extrêmes, mais de donner de l'information correcte pour ceux qui doutent et se posent des questions.
- Donner de l'information personnalisée.
- Insister sur la responsabilité des parents.
- Mentionner que la vaccination est la norme.
- Indiquer immédiatement ce qui est vrai et ce qui est faux.

Vous avez un rôle à jouer, vous êtes un professionnel de la santé, vous êtes un expert, vous vous tenez informé. Vous avez beaucoup d'influence.

- Une bonne grippe n'a jamais fait de mal à personne.
- Avant, on ne vaccinait pas contre les pneumocoques et tout allait très bien.
- Les maladies pour lesquelles on vaccine les nourrissons ont disparu, alors pourquoi vacciner ?
- On est plus malade avec que sans !
- Les vaccins provoquent l'autisme, la sclérose en plaque et la mort subite du nourrisson.
- Il ne faut jamais vacciner une femme enceinte, c'est dangereux pour le bébé.
- Pourquoi met-on de l'aluminium ou des antibiotiques dans les vaccins ?
- La quantité d'aluminium dans les vaccins est-elle élevée ?
- L'aluminium provoque de nombreuses maladies.
- Existe-t-il des vaccins sans aluminium ici ou à l'étranger ?
- Les vaccins sont inutiles, inefficaces et dangereux. C'est un complot pour provoquer des maladies et enrichir les firmes, les médecins et les pharmaciens !

Une bonne grippe n'a jamais fait de mal à personne. ^[1-4]

Chez certaines personnes, la grippe peut avoir des conséquences graves (myocardite, encéphalite, myosite et pneumonie, parfois mortelle). Les années où la Belgique a été touchée par une épidémie de grippe, environ 4000 décès étaient liés annuellement à la grippe. Les femmes enceintes sont plus susceptibles de contracter des complications (les systèmes pulmonaires et cardiaques travaillent plus durant la grossesse). La vaccination permet également de protéger les autres personnes que la personne vaccinée.

[Version détaillée](#)

Avant, on ne vaccinait pas contre les pneumocoques et tout allait très bien.^[5]

Les maladies dues à des pneumocoques sont rares mais en cas d'atteinte, la morbidité et la mortalité sont élevées, même en Belgique (2000 décès/an liés aux pneumocoques avant l'introduction de la vaccination). Dans plusieurs pays européens, on observe une résistance accrue des pneumocoques aux antibiotiques. Le vaccin couvre une majorité des germes responsables des infections invasives à pneumocoques et la majeure partie des germes devenus résistants aux antibiotiques. Les personnes de plus de 50 ans et les enfants de moins de 5 ans sont les plus sensibles.

[Version détaillée](#)

Les maladies pour lesquelles on vaccine les nourrissons ont disparu, alors pourquoi vacciner ? ^[2,6]

La plupart des virus et des bactéries à l'origine de ces maladies existent toujours, soit dans notre pays, soit à l'étranger. La présence de quelques cas peut déclencher une épidémie. Par exemple, en France, une épidémie de rougeole est apparue en novembre 2017 suite à un taux de vaccination insuffisant. Elle a entraîné de nombreuses hospitalisations et 10 décès.

[Version détaillée](#)

On est plus malade avec que sans !

Avec tous les médicaments, y compris les vaccins, il y a un risque de réactions indésirables. La fréquence des effets indésirables, même sévère, est beaucoup plus faible que le risque de complications sévères dues à la maladie. La balance bénéfice/risque est positive. [3]

- **Pneumocoques** (Prevenar®, Pneumo23®) [5,7]
Ces vaccins entraînent fréquemment (4 à 24 %) rougeur, douleur et gonflement au site d'injection ; fièvre et douleur musculaire. Comme les infections à pneumocoque peuvent entraîner l'hospitalisation et la mort, les avantages de la vaccination l'emportent nettement sur les risques.
- **Meningocoques B** (Bexsero®) [7,9]
Lors de l'administration du Bexsero®, les fièvres sont fréquentes chez les nourrissons, particulièrement en cas de co-administration avec d'autres vaccins. L'administration prophylactique de paracétamol est envisageable. Les effets indésirables peu fréquents sont les convulsions, l'eczéma, l'urticaire, la fièvre > 40 °C et rarement, la maladie de Kawasaki. Comme les infections à méningocoques B (140 cas par an en Belgique) peuvent entraîner l'hospitalisation, des complications graves dans 10 à 20 % des cas (surdité, amputation, troubles neurologiques) et des décès (6/an en Belgique), les avantages l'emportent sur les risques.
- **Grippe**
La plupart des personnes qui reçoivent le vaccin contre la grippe n'ont aucun problème. Des effets indésirables mineurs peuvent apparaître et peuvent persister 1 à 2 jours. Il peut y avoir un léger risque accru de syndrome de Guillain-Barré après l'administration du vaccin inactivé contre la grippe. Le risque est estimé à 1 ou 2 cas en plus par million de personnes vaccinées. C'est beaucoup moins que le risque de complications sévères de la grippe, qui peuvent être évitées par le vaccin.

[Version détaillée](#)

Les vaccins provoquent l'autisme, la sclérose en plaque et la mort subite du nourrisson.

- **Autisme**^[5,10]
Les études scientifiques n'ont apporté aucune preuve d'un lien entre les vaccins contre la rougeole, la rubéole et les oreillons (RRO) et l'autisme.
- **Sclérose en plaques**^[5,10]
Le vaccin contre l'hépatite B : aucun lien n'a été établi. Le vaccin Rougeole-Oreillons-Rubéole : aucun lien n'a été démontré. Par contre, la rougeole attaque le cerveau (encéphalite) chez une personne infectée sur mille. Elle peut provoquer des troubles neurologiques graves, voire mortels, chez des enfants tout à fait sains auparavant
- **Mort subite**^[5,10]
Aucun lien n'a été établi entre la vaccination et la mort subite du nourrisson.

[Version détaillée](#)

Il ne faut jamais vacciner une femme enceinte, c'est dangereux pour le bébé. ^[7]

La vaccination contre la coqueluche et contre l'influenza durant la saison grippale sont explicitement recommandées par le Conseil Supérieur de la Santé pour toutes les femmes qui sont enceintes.

- **Coqueluche** : pour protéger le nourrisson dès sa naissance, par transfert des anticorps maternels par voie transplacentaire. Le bénéfice est certain.
- **Grippe** : pour protéger la mère plus sensible aux complications durant la grossesse et le bébé dès sa naissance. L'ampleur de bénéfices pour la santé n'est pas encore connue. Les données disponibles pour le vaccin antigrippe ne montrent aucun risque de la vaccination pour l'enfant à naître.

[Version détaillée](#)

Pourquoi met-on de l'aluminium ou des antibiotiques dans les vaccins ? ^[12]

Des adjuvants sont ajoutés à la fabrication des vaccins inactivés et synthétiques pour augmenter la réponse immunitaire (pour que le vaccin soit efficace) et permettre de diminuer la quantité d'antigènes nécessaires.

[Version détaillée](#)

La quantité d'aluminium dans les vaccins est-elle élevée ? ^[13,14]

Un vaccin avec de l'aluminium contient environ 0,5 mg d'aluminium. Une étude française estime à 20 mg par semaine la prise d'aluminium chez l'adulte par l'alimentation (nourriture + boisson).

[Version détaillée](#)

L'aluminium provoque de nombreuses maladies. ^[7,15,16]

Les granulomes post-vaccination à l'aluminium sont un effet indésirable connu. Ce sont des nodules prurigineux qui apparaissent chez environ 8 enfants sur 1000 vaccinés. Ils durent de quelques semaines à quelques mois (et des années dans de très rares cas). En dehors de ces réactions, il n'y a pas de preuves de lien entre l'aluminium dans les vaccins et d'autres maladies.

Version détaillée

Existe-t-il des vaccins sans aluminium ici ou à l'étranger ? ^[7,14]

Le CBIP mentionne clairement dans le répertoire les adjuvants présents dans chaque vaccin. Les vaccins contre la grippe, la polio ainsi que le vaccin rougeole-rubéole-oreillon ne contiennent pas d'aluminium (mais des antibiotiques). Actuellement, aucun vaccin diphtérie-tétanos-(coqueluche)-(polio) ou hexavalent n'est disponible sans aluminium, que ce soit en Belgique ou ailleurs.

Version détaillée

Les vaccins sont inutiles, inefficaces et dangereux. C'est un complot pour provoquer des maladies et enrichir les firmes, les médecins et les pharmaciens ! ^[2]

L'objectif n'est pas de combattre des idées aussi extrêmes. Le rôle du pharmacien est d'informer les patients qui doutent, hésitent ou ne savent plus vraiment que penser.

Version détaillée

Sources

- [1] University of Antwerp, Valentijn Vaccinatie Symposium avec une partie des présentations disponibles via [ce lien](#)
- [2] www.vaxinfo.pro.be
- [3] Centers for Disease Control and Prevention www.cdc.gov
- [4] www.statbel.fgov.be
- [5] Vaccination-info.be
- [6] Rougeole en France l'épidémie se stabilise mais les cas graves persistent, consulté sur www.mesvaccins.net
- [7] www.cbip.be
- [8] Méningocoque B : trop tôt pour une vaccination généralisée, consulté sur www.kce.fgov.be
- [9] Vaccination de l'enfant, de l'adolescent et des personnes à risque contre le méningocoque du groupe B, consulté sur www.health.belgium.be
- [10] Autism spectrum disorder: Terminology, epidemiology, and pathogenesis, consulté sur www.uptodate.com
- [11] Vaccination contre la coqueluche, aussi pour la femme enceinte, consulté sur www.apb.be
- [12] Les adjuvants, consulté sur www.anism.sante.fr
- [13] Exposition à l'aluminium par l'alimentation, consulté sur www.anses.fr
- [14] APB, Service documentation
- [15] Contact allergy to aluminium induced by commonly used pediatric vaccines, consulté sur pubmed.
- [16] Haut conseil de la Santé Publique, aluminium et vaccin, consulté sur www.hcsp.fr